

Groupe/Artiste : Sébastien Schuller
Album : Happiness
Label : Catalogue
Date de sortie : 15 Février 2005
Note du chroniqueur : ****
Chronique publiée le : 17 Février 2005



L'avis de la rédaction :

Il n'y rien de plus ennuyeux que la perfection et la musique, si elle tutoie les cimes, doit aussi - pour toucher - émouvoir, menacer de verser dans les abîmes. J'aime les visages sur lesquels je lis les tourments, les audaces, les joies, les espoirs. Je voue aux gémonies les faces lisses, ripolinées, béatement heureuses ou faussement désespérées. Certains musiciens vous aident à tester vos baffles (Dire Straits) ; les artistes maudits vous convainquent que vous n'êtes pas seul à déprimer (Joy Division, Elliott Smith) et finissent au gibet. D'autres, enfin, célèbrent la joie d'être de ce monde (Supertramp). Et si la musique ne jouait pas pour vos baffles, ni même pour vos oreilles mais visait votre âme ?

Sébastien Schuller a 30 ans, la civilisation chrétienne attend depuis deux mille cinq ans son premier album et le jeune homme pour son coup d'essai justifie les espoirs qu'avait fait naître son somptueux single " Weeping willow " (2002).

Du haut de son petit appartement perché au 7eme étage de la Butte Montmartre, Sébastien contemple le ciel au moins aussi souvent qu'il observe ses semblables.

Trente ans pour enfanter un album sensible, gracile et aérien. Si Sébastien pouvait se transformer en aéroplane, touché par la brise, il s'envolerait vers les cieux ("1978"), s'essaierait maladroitement au vol rase mottes (le pesant "Where we had never gone"), survolerait les vertes collines pastorales ("Donkey Boy", " Tears coming home") et atteindrait sans coup férir le paradis ("Weeping willow", "Sleeping song", ...).

Sébastien n'a pas peur des loopings incontrôlés : " je laisse quelques accidents, quelques erreurs qui nourrissent aussi ce que je fais ". Plus sincère que Tellier, moins lisse que Air, artistes avec lesquels il entretient d'évidence un lien de parenté (la famille de l'electro pop), il assume sa mélancolie, ses doutes et ses faiblesses jusqu'à livrer en pâture sa voix, écorchée dans les aigus, entravée dans les graves.

Car sa musique n'est qu'une tentative, parfois maladroite, souvent audacieuse de transformer ses fantasmes et ses espoirs en oeuvre d'art.

Pierre

Tracklist :

1978
Weeping Willow
Sleeping Song
Wolf
Ride Along The Cliff
Where We Had Never Gone
Tears Coming Home
Edward'S Hand
Donkey Boy
Alone You Walk
Le Dernier Jour

